

J'ai eu la chance de suivre deux formations en approche de Stimulation Basale, la première en 2006 (très pratique) et la seconde en 2019 (très théorique).

Lors de la première formation, Alix avait 9 ans, nous avions le diagnostic depuis un an et jusque-là je me débrouillais seule pour les besoins de ma fille et j'abordais la vie quotidienne selon mes convictions.

Cette première rencontre avec l'approche de la Stimulation Basale a été pour moi comme une bombe dans une piscine. Après le « Boum », il y a les éclaboussures sur un rayon de dix mètres avec des effets collatéraux qu'il faut apprivoiser pour mieux gérer.

Il y avait une telle différence entre ce que je croyais bien faire et ce qui était utile de faire que j'ai reçu comme une remise en cause de ce que je faisais en tant que Maman. Il m'a fallu une remettre en question, ce qui m'a permis ensuite de m'adapter aux besoins spécifiques d'Alix pour son quotidien. Il a fallu du temps, beaucoup de temps, cela se compte en année, l'envie de faire autrement et surtout de la patience pour mettre en place cette nouvelle approche pour communiquer avec ma fille.

J'avais à l'époque surtout besoin d'un soutien pour ce quotidien à vivre.

Le quotidien est un mot bien facile pour un adulte sans soucis. Mais pour nous, parent d'enfant polyhandicapé, c'est du chinois. Alors on se débrouille comme on peut entre les troubles du sommeil, le brossage des dents impossible, le déshabillage et l'habillage qui devient vite un calvaire, le coucher qui n'en finit pas et les repas...

L'approche de la stimulation basale a rendu mon quotidien beaucoup plus simple, et a rendu la communication non verbale beaucoup plus fluide ce qui a changé nos vies.

Nous avons accompagné Alix pour qu'elle devienne actrice dans son quotidien : avant nous faisons pour elle, maintenant elle fait elle-même et elle décide !

Le réveil et le coucher sont devenus des moments de plaisir.

L'habillage et le déshabillage sont plus fluide car accompagné des mouvements d'Alix.

Les repas et le brossage des dents sont devenus normaux.

Quant au bain et la douche, ce sont de purs moments de bonheur.

L'établissement où était accueillie Alix ne connaissait pas cette approche. Je les ai donc guidés sur des petites choses qui marchaient très bien pour le coucher, l'habillage, le déshabillage, la douche, le lever...

Alix a pu au fil des ans être beaucoup plus réceptive à tout ce qui l'entoure, les bruits de la nature, la musique, les paroles et elle est devenue extrêmement sociable.

Alix devenant adulte, le choix d'un établissement MAS en internat allait se poser.

C'était l'occasion de refaire une formation, sorte de piqûre de rappel. Les choses changent en plus de 13 ans et les formateurs aussi.

Cette deuxième formation, beaucoup plus théorique que la première m'a, je dois le dire, laissée sur ma faim. J'étais tellement restée sur ma dernière formation très pratique !

En fait j'étais tellement chamboulée à la suite de la première formation, et je voulais tellement bien faire que mon cerveau avait occulté sans le vouloir une partie théorique de la première formation durant toutes ces années ce qui ne me permettait pas de partager.

Avec le recul, la pratique quotidienne je l'utilise H24 mais afin d'aller au-delà, c'est la piqûre de rappel de la théorie de cette deuxième formation qui m'a permis d'avoir les outils et les arguments pour le projet de vie et l'intégration d'Alix en internat temps plein dans une MAS dont une partie du personnel a été formé -certes il y a longtemps- à cette approche.

Il s'agissait en effet de globaliser la démarche et de l'intégrer au contexte de la collectivité.

J'ai pu dialoguer lors des réunions de mise en place du projet de vie d'Alix sur les besoins qui valorisent ses compétences, qu'elles soient motrices, éducatives, sensorielles ou émotionnelles.

Aujourd'hui, la Stimulation Basale a toute sa place et il y a une réelle continuité dans la façon de gérer le quotidien d'Alix que ce soit dans sa maison (établissement) ou chez ses parents.